

PORTRAITS D'ENTREPRENEURS D'AVENIR

Entrepreneurs d'avenir
Les pionniers
d'une économie
plus humaine



Découvrez les portraits des Entrepreneurs d'avenir sur www.entrepreneursdavenir.com

Sélection de portraits

1. Hugues de Vaultx
Coop Alternatives

4. Jean-François Connan
Extramuros

2. Laurent Burget
Mountain Riders

3. Olivier Boutin
Think Event





Hugues de Vault - Coop Alternatives

Hugues de Vault est le co-fondateur de [COOP ALTERNATIVES](#), société lyonnaise spécialisée en conduite du changement. Trois domaines sont la clé de son activité d'expertise-conseil : l'accompagnement en RSE, la gestion de projet, l'innovation et la formation.

Pour accompagner les autres vers une mutation en profondeur de leur mode de fonctionnement, ne faut-il pas soi-même avoir vécu quelques « révolutions » professionnelles ? Quelles ont été les étapes qui vous ont amené à la RSE ?

J'ai eu beaucoup de chance dans mon parcours professionnel. Après avoir créé avec des amis, pendant nos études, la société de production Kanari Films, j'ai appris les relations presse à la conférence des Evêques de France, puis la collecte de fonds pour créer l'Icam Toulouse au sein de l'Institut Technologique de l'Europe et du Sud. C'est ensuite, début 1993, en rejoignant le Groupe Promodès (Carrefour), que j'ai pu travailler sur des missions directement liées à la RSE, comme les achats responsables, le lancement de la marque Reflets de France, etc. J'ai pu approfondir ce sujet en effectuant ensuite un MBA à Dauphine tout en travaillant dans les secteurs de l'assurance chez AGF (Groupe Allianz) et du camion chez Renault Trucks (Groupe Volvo). Travailler dans des environnements différents ouvre l'esprit et donne des idées nouvelles.

Deux étapes auront été clés pour moi dans ce parcours. La première fut la découverte d'un discours sur la finalité de l'entreprise, écrit par Paul-Louis Halley en 1971, à l'occasion du dixième anniversaire de Promodès. Il y décrivait avant l'heure, la norme de recommandation sur la RSE, ISO 26 000 : « *la finalité de l'entreprise n'est pas la recherche du profit pour le profit. C'est la conscience de la nécessaire efficacité de l'action mise au service d'une recherche permanente de la satisfaction des besoins et des aspirations de tous ceux qui constituent la société humaine dont elle est un des rouages essentiels...* ».

La seconde étape cruciale fut en 2008, lors de la décision prise avec un collègue, Nicolas Borde, de quitter l'environnement confortable d'une grande entreprise pour créer ensemble une société coopérative et participative, [Coop alternatives](#).

Hugues de Vaulx - Coop Alternatives



Nous accompagnons depuis trois ans des entreprises et collectivités dans leurs projets de responsabilité sociétale en les aidant à tisser des partenariats et projets innovants avec leurs parties prenantes.

Quelles sont les structures qui vous sollicitent ?

Ce sont clairement des structures qui souhaitent innover et durer dans le temps. Nous avons la chance de travailler aussi bien pour des entreprises que pour des collectivités publiques. Au niveau des sociétés privées, ce sont surtout des entreprises familiales. La plus connue et engagée est Botanic. Il y a aussi des entreprises coopératives comme la Caisse d'Épargne et Candia. D'autre part, des collectivités locales telles que la région Rhône-Alpes, le Grand Lyon, la Mairie de Lyon, la communauté de communes de l'Est Lyonnais, les communes de Charly et de Moins ont fait appel à nos services. Elles sont toutes très impliquées. Nous intervenons aussi dans les Ecoles de commerce comme l'EM Lyon, l'EM Grenoble, l'ESCEM et d'ingénieurs comme l'ISARA, l'ISEMA, l'ESQESE, etc. Enfin, nous éprouvons beaucoup de plaisir à accompagner depuis 2 ans un monastère, l'Abbaye de Tamié, qui existe depuis le 12^{ème} siècle.

Pensez vous que le monde économique est prêt à démocratiser le télétravail, le coworking, le management à distance ? A ne plus regrouper ses salariés sur un même plateau de bureau ?

La plupart des entreprises et collectivités ont encore des modes d'organisation du travail perfectibles. Je suis convaincu que celles qui chercheront à développer la confiance dans leurs relations humaines, à faciliter le travail de leurs salariés en leur évitant des déplacements inutiles, en leur faisant gagner du temps et de l'argent, attireront plus facilement des talents. Par ailleurs, la première cause d'accidents dans une grande majorité d'entreprises et de collectivités est liée aux déplacements entre le domicile et le lieu de travail. C'est étonnant que le télétravail, le coworking et le management à distance soient si peu pris en compte dans le document unique d'évaluation des risques des entreprises ou les plans régionaux pour la qualité de l'air.



Hugues de Vaulx - Coop Alternatives

Dans le cadre d'une action collective en Rhône-Alpes, animée par l'Espace Numérique Entreprise, nous sommes heureux d'accompagner des PME dans leur passage au télétravail. Quand cela se fait dans la concertation, en développant un management par objectifs, les résultats sont très positifs.

Avec le concours d'entreprises, de la région Rhône-Alpes, du Grand Lyon et de la Mairie de Charly, nous venons aussi de créer le Club Melchior, un centre de ressources pour développer le travail mobile, collaboratif, à distance. Il y a matière à innover sur ce sujet. C'est passionnant.

Le 3^{ème} parlement des Entrepreneurs d'avenir se tient les 13 et 14 juin 2013 à Paris. Quelle thématique souhaiteriez-vous y voir traitée ?

Le [dernier rapport de la Fondation Abbé Pierre sur le mal logement](#) m'a interpellé et touché. Malheureusement, à la lecture de ce document, le constat est clair : les inégalités continuent de progresser. A contrario, de nombreux entrepreneurs d'avenir cherchent à développer plus de justice sociale. J'espère que ce parlement sera l'occasion de découvrir des bonnes pratiques permettant de faciliter la vie des personnes qui gagnent le moins d'argent, des familles à l'épreuve du mal logement. Ce que font par exemple François Marty avec la « [Foncière Chênelet](#) » ou Bernard Devert avec « [Habitat et humanisme](#) » mérite d'être plus connu et démultiplié.

COOP ALTERNATIVES

Laurent Burget - Mountain Riders



Laurent Burget a créé **MOUNTAIN RIDERS** pour promouvoir un tourisme soutenable en montagne. Via son label « Flocon vert », il guide les pratiquants dans leur choix d'une destination montagnarde durable.

La montagne est en danger. Comment est née chez vous cette prise de conscience ?

Cette prise de conscience a émergé lors d'un ramassage de déchets. C'était à Tignes en 2005 et nous avons collectés près d'une tonne de déchets avec une cinquantaine de bénévoles. J'ai été frappé par la quantité et la diversité des déchets collectés. Ce fait très concret a fait écho à mes études et connaissances sur les pollutions atmosphériques et je me suis dit qu'il fallait poursuivre et développer ce type d'actions.

Quels sont les défis que Mountain Riders souhaite relever ?

L'objet de notre association est l'éducation au développement durable. Notre action phare est l'organisation de la campagne de ramassage des déchets à la fonte des neiges, les « Mountain days ». Notre principal défi est de faire en sorte qu'un jour ces ramassages deviennent superflus.

C'est via l'éducation des scolaires, des vacanciers, des acteurs locaux, des professionnels et des élus que nous atteindrons cet objectif. [Mountain Riders](#) travaille donc à l'éducation de ces différentes cibles, par des interventions scolaires, des stands de sensibilisation sur événements, des conférences ou des formations. Les outils développés se veulent ludiques et scientifiquement poussés grâce à nos partenariats avec l'ADEME ou la Fondation Nicolas Hulot.

Quels sont les critères d'attribution de votre label « le Flocon Vert » ?

Il y en a 42 dont 31 sont essentiels, les 11 autres sont des bonus. Ces critères sont le fruit de six mois de concertation entre plus de 70 structures expertes du tourisme et du développement durable en montagne et les stations.

Laurent Burget - Mountain Riders



Les critères sont répartis en 8 thématiques : Gouvernance, Transport, Energie, Aménagement, Déchets, Eau, Social, Territoire. Les critères ont trait aussi bien à la question de la mobilité douce, que du développement des énergies renouvelables, de l'aménagement du territoire, du tri sélectif, de l'assainissement, du soutien à l'agriculture locale ou des actions de sensibilisation et d'éducation locales.

Qui peut être labellisé ? Services, commerces, particuliers hébergeurs ?

Le label Flocon Vert s'adresse aux destinations touristiques de montagne, c'est la politique des acteurs clés de la destination qui est labellisée. La mairie ou l'intercommunalité, le domaine skiable et l'office de tourisme sont évalués et audités pour connaître leur conformité aux critères.

Aujourd'hui, c'est essentiellement la politique de la station qui est passée au crible du développement durable. L'objectif est de soutenir les élus et acteurs locaux de la transition, via une labellisation indépendante, permettant par la même de valider leur politique engagée et de leur permettre de la poursuivre.

Le 3^{ème} parlement des Entrepreneurs d'avenir se tiendra les 13 et 14 juin 2013 à Paris. Quel message souhaiteriez vous y porter ?

Un message de soutien et de partage avec ces hommes et ces femmes qui sont les acteurs de la transition !!

MOUNTAIN RIDERS

Olivier Boutin - Think Event



Olivier Boutin gère [THINK EVENT](#) agence d'évènementiel éco-responsable. Son crédo : proposer des expériences collectives denses et porteuses de sens sur la Côte d'Azur

Quel est le cœur de cible de THINK EVENT ?

L'agence Hobby One est spécialisée dans la communication multimédia depuis près de 14 ans. L'ouverture de ce département évènementiel, [Think Event](#), est le fruit d'une rencontre heureuse entre Hobby One qui souhaitait diversifier son activité et deux porteurs de projet : Anne-Marie Loquen et Amandine Badel.

Ces professionnelles de la communication, aujourd'hui en charge du département, sont engagées dans la promotion du Développement Durable et la Responsabilité Sociale de l'Entreprise. J'ai été séduit par leur projet et son positionnement alliant valorisation du patrimoine, éco-responsabilité et humanisme. De plus, il représentait un potentiel de développement économique que l'on ne peut ignorer quand on est entrepreneur.

A travers [Think Event](#), nous souhaitons proposer aux organisations privées et publiques, une offre de compétences élargies (gestion, conception et évaluation de projets de communication et évènementiels). Cette ouverture s'inscrit également dans une volonté de faire progresser nos valeurs et nos pratiques professionnelles dans la voie de la responsabilité sociale et environnementale. Cela me semble nécessaire à la pérennisation de notre secteur.

Votre agence s'associe au concept de mobilité durable en mars 2013. Comment le fait-elle ?

L'équipe de [Think Event](#) est membre du Comité de Pilotage des « Ladies in Mobility », un réseau de femmes engagées dans la mobilité durable. Les « Ladies » représentées par Virginie Lelarge, créatrice du réseau et directrice de l'Institut Méditerranéen d'Etudes et du Développement Durable à Monaco, organisent leur première conférence sur la Mobilité durable et les villes intelligentes le 29 mars prochain dans le cadre du Salon Ever Monaco. [Think Event](#) est un partenaire de communication de l'évènement.

Olivier Boutin - Think Event



A l'origine du « Forum GREEN CODE sur la mobilité durable 2012 », organisé à l'ADEME par l'association GREEN CODE Event, Amandine et Anne-Marie ont pour ambition de soutenir toutes les initiatives visant à promouvoir la mobilité durable et faire dialoguer ses acteurs (collectivités, équipementiers, chefs d'entreprise, professionnels de la logistique, des nouvelles technologies...). Rappelons que les déplacements des personnes et marchandises cumulés représentent près d'un tiers des émissions de CO2 en France !

Votre idéal ? Etre labellisé ISO 20121, la norme qui certifie l'évènementiel durable ?

Et bien, je mets beaucoup d'espoirs dans le jeune département [Think Event](#). Nous allons consacrer l'année 2013 à son développement. Si notre démarche est réelle aujourd'hui, elle est évolutive et perfectible. Depuis l'année dernière, la norme ISO 20121 est une référence pour tout acteur du secteur qui veut affirmer son engagement pour un développement durable. Il s'agit d'une norme internationale de management responsable de projets évènementiels.

Pour nous, elle présente de nombreux intérêts : sa large application aux organisateurs d'événements et acteurs de la chaîne évènementielle quelle que soit leur taille, sa souplesse dans l'étape de mise en conformité (selon le champ d'application (un évènement, tous les évènements, un département de l'agence...)). Puis l'ISO 20121, contrairement à l'ISO 26 000 est certifiable et très opérationnelle. Elle définit vraiment le « HOW TO » en fonction des objectifs fixés.

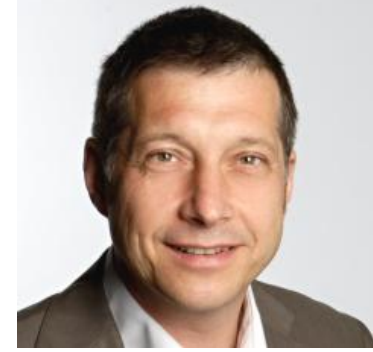
Le 3ème Parlement national des Entrepreneurs d'avenir se déroule à Paris les 13 et 14 juin 2013. Un thème que vous souhaiteriez voir traiter ?

Je pense que le réseau d'Entrepreneurs d'avenir doit continuer à valoriser ceux qui ont compris que concilier bien-être social, respect de l'environnement et développement économique était une condition sine qua non à l'innovation et au succès des affaires.

Parmi les thématiques intéressantes à aborder selon moi : les nouvelles obligations légales liées à la RSE, les labels et certifications (comment s'y retrouver ?), et bien entendu, la communication et l'évènementiel responsable...

THINK EVENT

Jean-François Connan - Extramuros



Jean-François CONNAN est le co-fondateur' [EXTRAMUROS](#)
Son entreprise d'insertion transforme les matériaux destinés au rebut.

En parallèle de sa fonction de Directeur Diversité et Insertion chez Adecco, Jean François CONNAN, a cofondé [Extramuros](#) avec deux créatrices-designers, Isabelle Pujade et Rosanna Del Prete. Leur entreprise d'insertion sociale façonne mobilier et cadeaux à partir de matériaux de récupération.

2 graphistes-designer, 1 directeur de l'Insertion et de la Diversité d'Adecco, 3 bonnes idées ? Idée 1 : solutionner la gestion des déchets en créant du neuf avec du vieux. Idée 2 : animer des ateliers où les participants mobilisent leur imagination. Idée 3. Etre un tremplin pour l'emploi. Quoi d'autre ?

Idée 4 : "pas d'écologie sans social, pas de social sans économique, pas d'économique sans créativité!" est une des phrase expliquant le fondement de notre projet.

Idée 5 : sensibiliser à la revalorisation par l'histoire portée par les objets [Extramuros](#).

Idée 6 : sensibiliser par l'exposition. Les créations d'Extramuros sont présentées au public en entreprises et dans les collectivités.

Idée 7 : valoriser la création et le savoir-faire français. Tous les « Objets Infinis » d' [Extramuros](#) sont 100% conçus et fabriqués en France.

**Vous pratiquez l'économie circulaire. Où trouvez vous la matière première ?
Qui achète vos créations ?**

La matière première est récupérée auprès de différents partenaires. Lorsque le projet le permet, nous rééquipons des entreprises avec leurs propres déchets : bois de second œuvre issu d'un chantier de démolition, mobilier obsolète destiné à être jeté, bâches publicitaires, supports de communication, sacs postaux, etc...

Jean-François Connan - Extramuros



Cette création de valeur est d'autant plus parlante quand l'entreprise revalorise ses propres matériaux.

Mais nous avons également tout un réseau d'entreprises partenaires auprès desquelles nous pouvons récupérer des éléments spécifiques : entreprises de BTP pour le bois de parquet, portes, fenêtres, madriers de chantier, entreprise de récupération de sommiers pour les lattes, entreprises d'impression pour la bâche publicitaire, etc.

Les acheteurs de nos créations sont en grande majorité des entreprises ou des collectivités. Elles souhaitent soit s'équiper avec du mobilier porteur de sens et de valeurs sociales et environnementales, soit nous acheter des cadeaux d'entreprises responsables pour communiquer sur leur engagement. La Poste, Véolia, Vinci, SNCF, Generali, Utopies, Beautiful Monday, Thalès, Suez Environnement, Mairie de Paris, Mairie de Clichy sont quelques-uns de nos partenaires.

Certains objets sont également vendus aux particuliers, notamment via le site: <http://lapetitefabriquepostale.fr/> pour les objets en toile postale. Ce site est conçu avec la Direction des Approvisionnements du Groupe La Poste.

Le 3^{ème} Parlement national des Entrepreneurs d'avenir a lieu les 13 et 14 juin prochains à Paris, en partenariat avec le mouvement C2C (Cradle to cradle). Quel sujet souhaiteriez vous y voir traité ?

Une question qui préoccupe beaucoup les entreprises sociales : la mesure de l'impact social ! Les institutions qui les soutiennent ou les subventionnent réclament de plus en plus de "preuves" tangibles des impacts positifs de l'action sociale sur leurs bénéficiaires. Plusieurs méthodes sont en cours d'élaboration, le SROI (Social Return On Investment) par exemple, mais ces méthodes sont assez complexes à mettre en œuvre pour une entreprise sociale, qui par définition, a peu de temps à consacrer à ce sujet.

La question de l'harmonisation de ces méthodes est intéressante, car il est peu pertinent que des entreprises sociales présentent des mesures d'impact avec des méthodologies différentes, elles ne sont en rien comparables.

EXTRAMUROS



Retrouvez ces entrepreneurs sur le site

www.entrepreneursdavenir.com